

Présidentielle 2016

Guy Nzouba Ndama à l'assaut du Komo

Par SYA

L'ancien président de l'Assemblée nationale a repris samedi dernier son bâton de pèlerin pour aller à la rencontre des populations du département du Komo (Kango), notamment ceux du deuxième canton. Selon des proches, « c'est à la demande pressante » des dites populations que cette mission a été organisée, bousculant quelque peu le programme établi par le directoire de campagne dans le cadre de la pré-campagne.

C'est que ces Gabonais avaient soif de rencontrer l'ancien président de l'Assemblée nationale. Il fallait qu'il vienne lui-même leur dire ce que beaucoup d'entre eux ont appris par les médias. A savoir son départ du Parti démocratique gabonais (PDG) et surtout sa volonté et sa détermination à être élu à la tête du Gabon en août prochain.

Guy Nzouba Ndama, accompagné de son directeur de campagne, Michel Menga m'Essone, et de plusieurs cadres du Rassemblement Héritage et Modernité, a sans doute réussi à satisfaire son auditoire. Au regard de la ferveur et de la liesse populaire qui a marqué chacune des trois étapes. Notamment à Ekouk et

Il faut dire que le deuxième can-

**Nzouba Ndama
accueilli par les
populations
d'Ekouk**

ton, à l'image de tout le Gabon, a été meurtri par la gouvernance d'Ali Bongo Ondimba depuis sept ans. Tout s'est résumé à des promesses non tenues. Une des raisons fondamentales de la rupture entre Guy Nzouba Ndama et Ali Bongo Ondimba. Le président de la République avait promis de réaliser une route à quatre voies qui devait partir de Libreville pour atteindre ce canton. L'entreprise Entraco avait commencé en grande pompe l'ensellement de cette voie. Quelques mois plus tard, ce fut la désillusion. Mieux, Ali Bongo Ondimba avait fait rêver ces populations en promettant que l'aéroport de Libreville devait être délocalisé à Andem, une bourgade de ce département. Ce qui laissait entrevoir de réelles perspectives de développement. Malheureusement, l'aéroport pro-



mis s'est réduit à la pose d'une première pierre. Aujourd'hui, ce projet n'est plus guère à l'ordre du jour.

C'est dire si les populations locales étaient impatientes de savoir ce que pourrait faire Guy Nzouba Ndama, pour « laver cet affront », une fois aux affaires. Le message du candidat est resté constant. L'impératif de changer la gouvernance pour permettre à la parole publique de redevenir crédible. En ce sens, Ali Bongo Ondimba a

échoué avec son système. Il faut tout faire pour le dégager dès le mois prochain, afin que la puissance publique joue son rôle dans le développement du pays.

Guy Nzouba Ndama ne pouvait pas manquer cette occasion d'inviter les populations à prendre leur part dans le processus de libéralisation du Gabon qui est en cours. L'acte majeur étant que celles-ci, à l'image de tous les autres Gabonais, s'opposent à une candidature d'Ali Bongo



Ondimba parce qu'il a fait usage de faux en se présentant en 2009 avec un acte de naissance contrefait. En outre, il ne parvient toujours pas à prouver qu'il est Gabonais d'origine. Ce qui veut dire qu'il est en porte-à-faux avec la Constitution gabonaise. Guy Nzouba Ndama insistera auprès des populations pour mettre fin à cette imposture au plus vite.

Sans doute pour essayer de contrer ce discours, les émergents ont organisé des contre-manifestations, non loin des sites où Guy Nzouba Ndama tenait ses causeries. L'étape de Kango centre a été de ce point de vue la plus caricaturale. Un

groupe de danse traditionnelle a essayé de perturber la causerie de Kango, sans succès. Michel Menga m'Essone n'a pas apprécié cette façon de faire et a tenu à le faire savoir.

Gageons que les émergents en perte de sautoir se ressaisiront. Personne n'ose imaginer les conséquences qui en découleraient si les fils de Cocobeach décidaient à leur tour d'empêcher les fils de Kango de s'exprimer à Cocobeach. L'étape de Kango précède celle de Koula-Moutou cette semaine. La réunion préparatoire a été organisée par la coordination des jeunes le 25 juin à Libreville. A suivre.